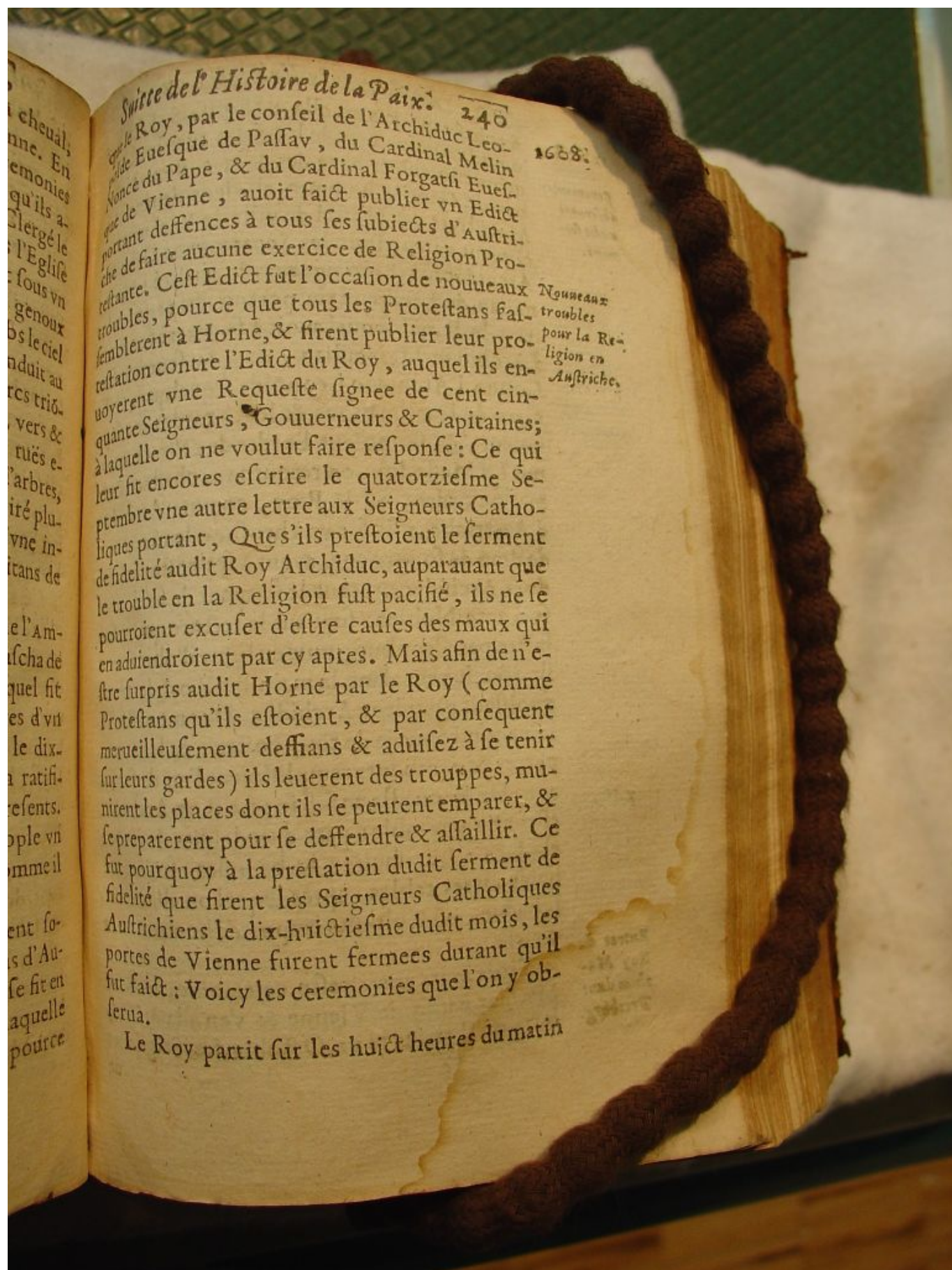
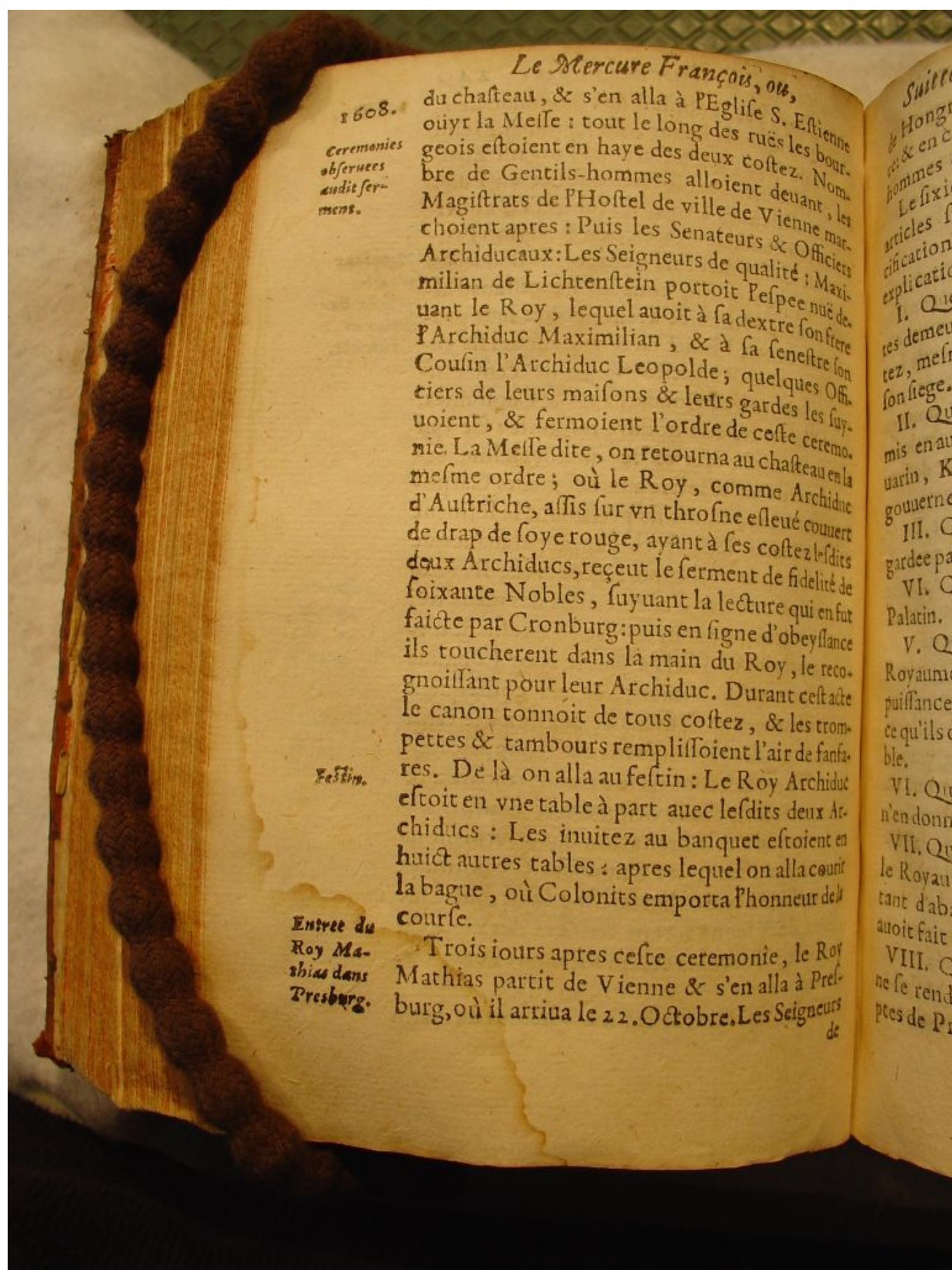


1608_240r.jpg



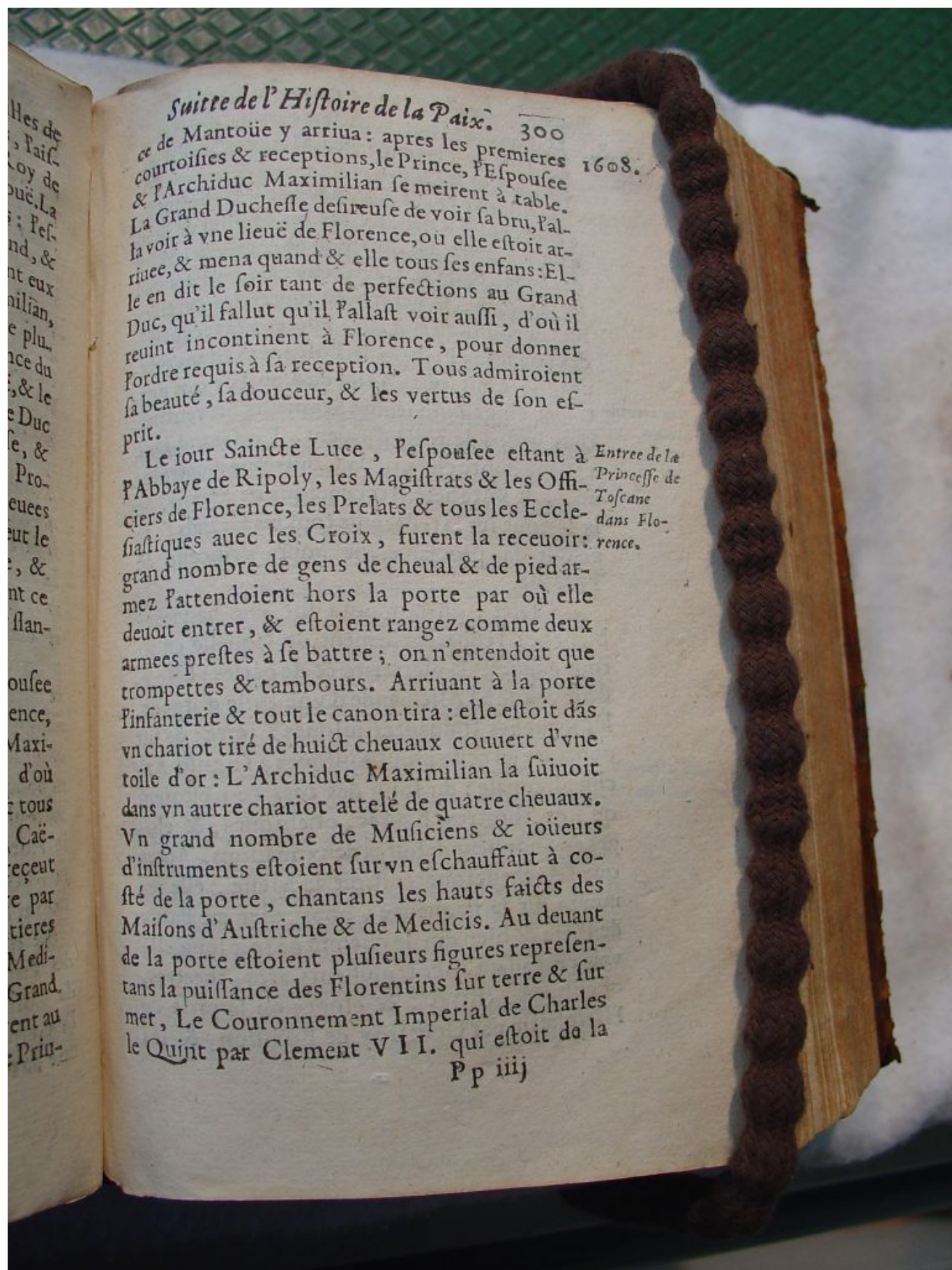
1608_240v.jpg



1608_241r.jpg



1608_300r.jpg



1608_241v.jpg



Le Mercure François, ou,
1608. IX. Que toutes monnoyes estrangeres se
roient mises au billon.

X. Et si le Palatin mouroit, que dans vn an on
en esliroit vn autre, pendant laquelle election
le President de la Court en chasque Prouince
gouverneroit.

*Les Prote-
stants d'Au-
strie
sont les
Hongrois
d'interceder
pour eux en-
uers le Roy
Mathias.*

Les Protestans de l'Austrie enuoyent aussi
leurs Deputez à Presburg vers les Estats de Hon-
grie; leur requeste estoit, Que ne pouuans ob-
tenir du Roy Mathias le libre exercice de leur
Religion tant dans les villes que dehors, &
qu'ils estoient necessitez de farmer pour en
jouyr, ils les requeroient de leur donner le se-
cours promis par la Ligue offensive & defen-
sive faicte entre l'Austrie & la Hongrie.

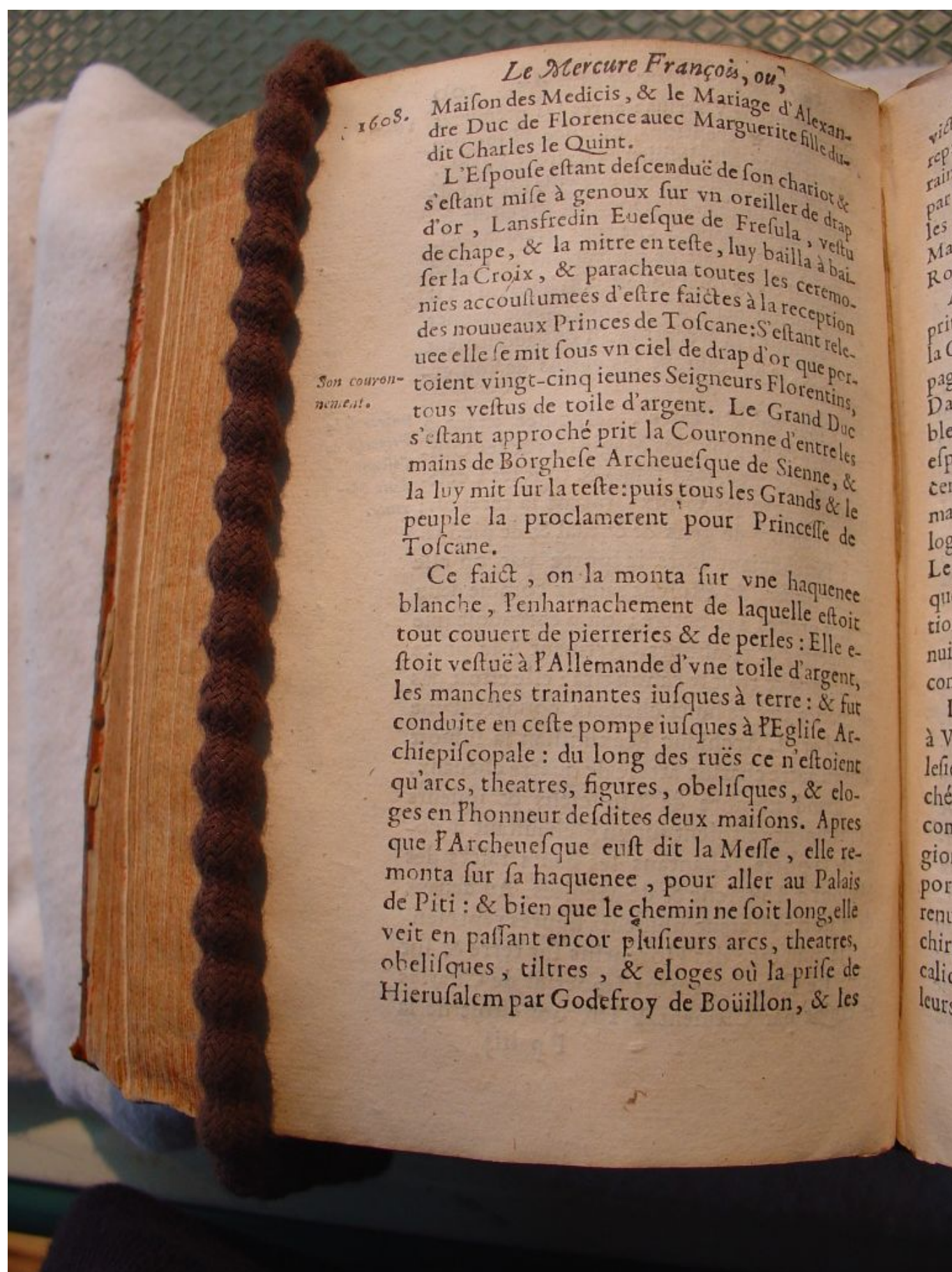
Les Seigneurs Hongres chargerent Turso
de parler à l'Archiduc Maximilian pour le
prier d'interceder en ce different, & appaiser
ce trouble: Mais l'Archiduc en ayant com-
munié au Roy Mathias, il leur respondit.

*Response de
l'Archiduc
Maximilian
aux Hon-
grois qui
vouloient
interceder
pour les
Protestans
d'Austrie.*

Que le Roy n'auoit iamais pensé d'apporter
aucun changement, & troubler la tranquillité
publique en Austrie, contre les priuileges
que l'Empereur Maximilian leur pere y auoit
oütroyez: Mais quant au faict qui se presentoit
pour l'establissement de l'exercice libre de la
Religion protestante dans les villes, que sa Ma-
jesté ne le pouuoit permettre par nulle raison
partie pour la conscience: partie pour le mal &
danger que l'on en deuoit craindre de la part de
sa Sainteté & du Roy d'Espagne (si cela ce fai-
soit:) toutefois qu'il auoit parole de sa Maiesté,
que si les Protestans en Austrie vouloient

*Suivre
me les
contre leu
l'exerce li
leur seroi
pour le reg
de en pour
capables, f
obeysoien
gnetoient
Les Ho
admonest
mettre ba
volonté
Nous
guerre, ny
euident d
celuy qu
naïse po
entre l'H
est autan
les Prote
par le c
heureux
cution,
glaiue d
troubles
Auant c
le fin el
demeure
du tout
Hongri
pourto
de nou*

1608_300v.jpg



Le Mercure François, ou,
1608. Maison des Medicis, & le Mariage d'Alexandre Duc de Florence avec Marguerite fille du dit Charles le Quint.

L'Espouse estant descenduë de son chariot & s'estant mise à genoux sur vn oreiller de drap d'or, Lansfredin Euesque de Fresula, vestu de chape, & la mitre en teste, luy bailla à baiser la Croix, & paracheua toutes les ceremonies accoustumees d'estre faictes à la reception des nouveaux Princes de Toscane: S'estant releuee elle se mit sous vn ciel de drap d'or que portoit vingt-cinq ieunes Seigneurs Florentins, tous vestus de toile d'argent. Le Grand Duc s'estant approché prit la Couronne d'entre les mains de Borghese Archeuesque de Sienne, & la luy mit sur la teste: puis tous les Grands & le peuple la proclamerent pour Princesse de Toscane.

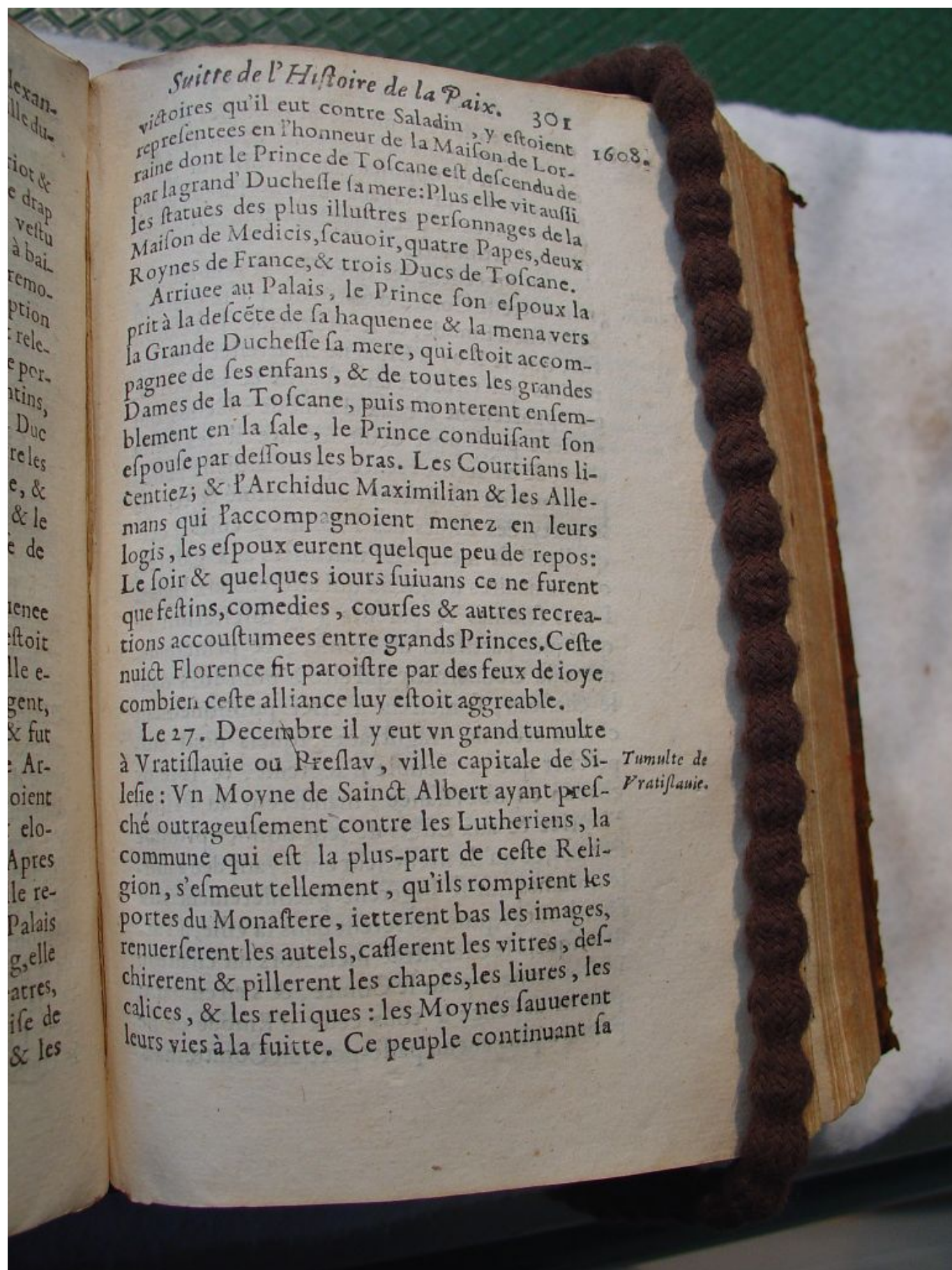
Son couronnement.

Ce faict, on la monta sur vne haquenee blanche, Penharnachement de laquelle estoit tout couuert de pierreries & de perles: Elle estoit vestuë à l'Allemande d'une toile d'argent, les manches trainantes iusques à terre: & fut conduite en ceste pompe iusques à l'Eglise Archiepiscopale: du long des ruës ce n'estoient qu'arcs, theatres, figures, obelisques, & eloges en l'honneur desdites deux maisons. Apres que l'Archeuesque eust dit la Messe, elle remonta sur sa haquenee, pour aller au Palais de Piti: & bien que le chemin ne soit long, elle veit en passant encor plusieurs arcs, theatres, obelisques, tiltres, & eloges où la prise de Hierusalem par Godefroy de Bouillon, & les

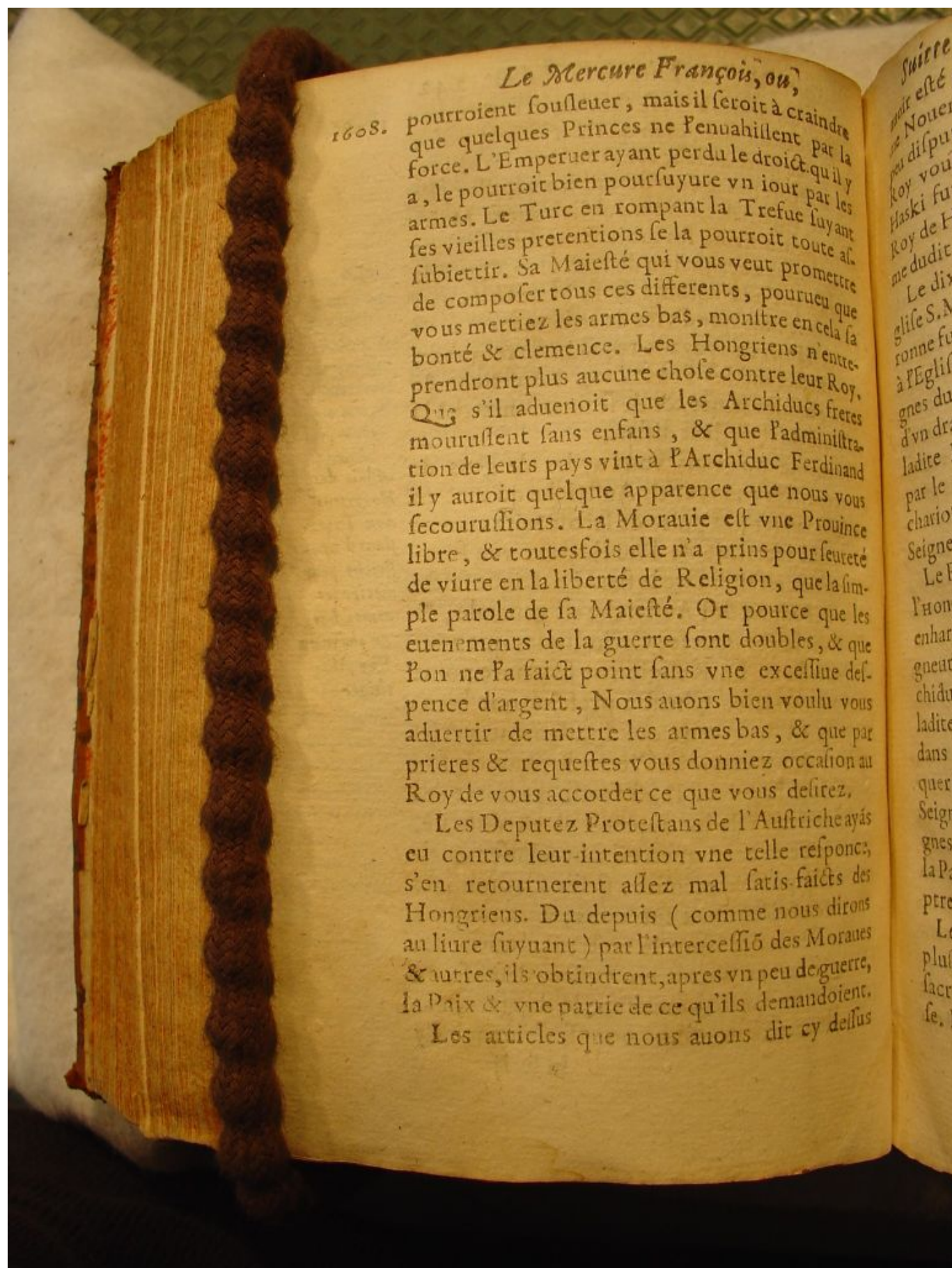
1608_242r.jpg



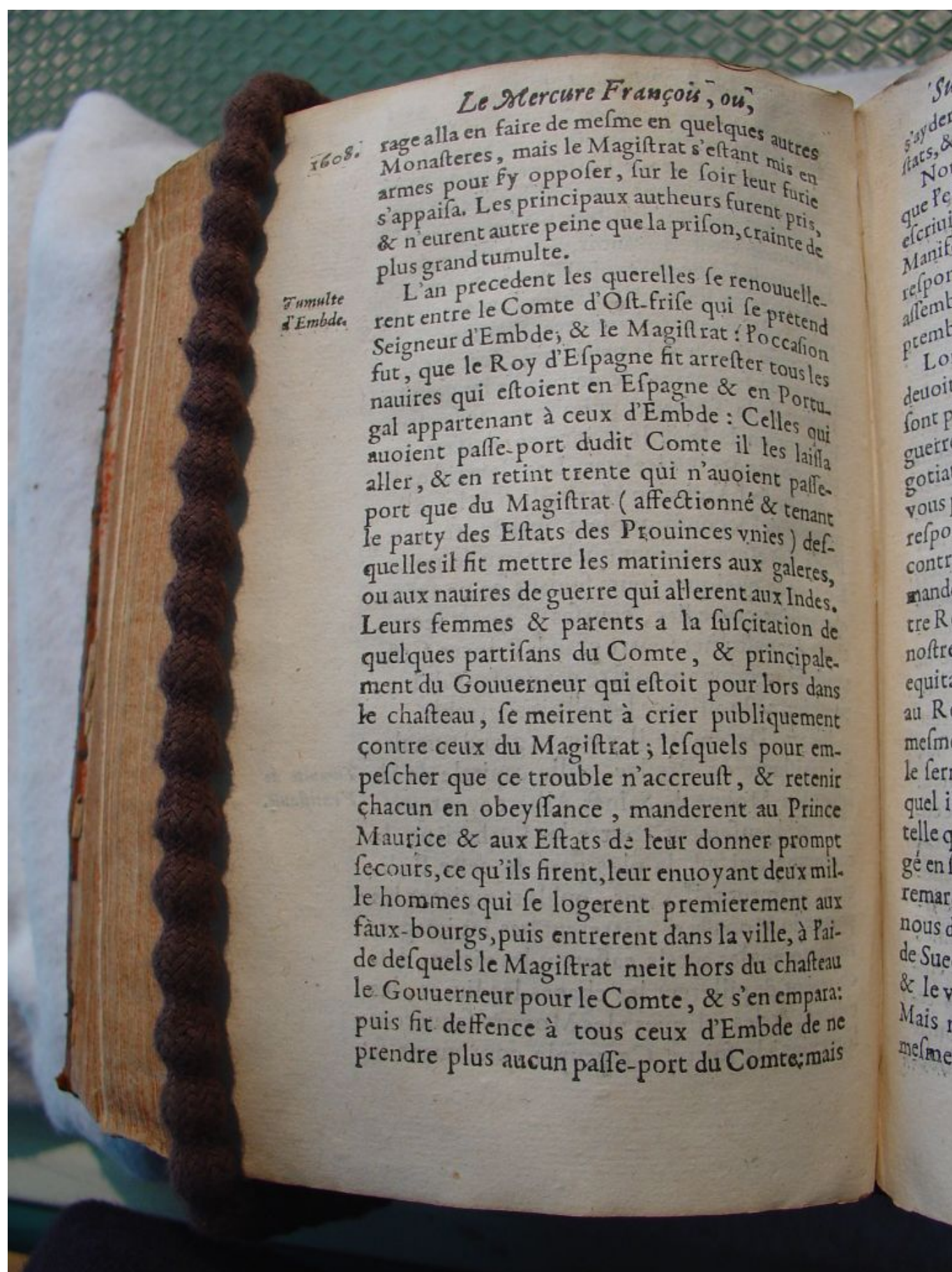
1608_301r.jpg



1608_242v.jpg



1608_301v.jpg



Tumulte
d'Embde.

Le Mercure François, ou,
1608. rage alla en faire de mesme en quelques autres
Monasteres, mais le Magistrat s'estant mis en
armes pour sy opposer, sur le soir leur furie
s'appaisa. Les principaux auteurs furent pris,
& n'eurent autre peine que la prison, crainte de
plus grand tumulte.

L'an precedent les querelles se renouelle-
rent entre le Comte d'Ost-frise qui se pretend
Seigneur d'Embde, & le Magistrat : l'occasion
fut, que le Roy d'Espagne fit arrester tous les
nauires qui estoient en Espagne & en Portu-
gal appartenant à ceux d'Embde : Celles qui
auoient passe-port dudit Comte il les laissa
aller, & en retint trente qui n'auoient passe-
port que du Magistrat (affectionné & tenant
le party des Estats des Prouinces vnies) des-
quelles il fit mettre les mariniers aux galeres,
ou aux nauires de guerre qui allerent aux Indes.
Leurs femmes & parents a la suscitation de
quelques partisans du Comte, & principale-
ment du Gouverneur qui estoit pour lors dans
le chasteau, se meirent à crier publiquement
contre ceux du Magistrat; lesquels pour em-
pescher que ce trouble n'accreust, & retenir
chacun en obeyssance, manderent au Prince
Maurice & aux Estats de leur donner prompt
secours, ce qu'ils firent, leur enuoyant deux mil-
le hommes qui se logerent premierement aux
faux-bourgs, puis entrerent dans la ville, à l'ai-
de desquels le Magistrat mit hors du chasteau
le Gouverneur pour le Comte, & s'en empara:
puis fit deffence à tous ceux d'Embde de ne
prendre plus aucun passe-port du Comte; mais

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan